ANX038 · ANNEXES DÉDIÉES

La pierre et la montagne : arrière-plan biblique du Royaume de Dieu

Toutes les parties de la statue appartiennent à une même construction. Elles sont composées de matériaux différents, mais forment ensemble un seul colosse. La pierre,…

LECTURE
38 min

RÉFÉRENCES
44

LIVRES CITÉS
13

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La pierre constitue l’élément nouveau de la vision 3
2. La pierre n’est pas extraite par une puissance humaine 4
3. « Sans intervention d’aucune main » 4
4. Le contraste avec les royaumes précédents 4
5. Daniel interprète directement la pierre par le Royaume 4
6. Pierre et Messie : une distinction nécessaire 6
7. La pierre dans le Psaume 118 6
8. Jésus reprend le Psaume 118 6
9. Luc 20 rapproche la pierre du jugement 6
10. Matthieu 21 présente une tradition comparable 7
11. Ésaïe 8 : la pierre comme occasion de chute 7
12. Ésaïe 28 : la pierre fondatrice 7
13. Le Nouveau Testament rassemble ces traditions 7
14. La pierre de Daniel conserve cependant sa signification royale 9
15. Daniel 7 fournit le complément personnel 9
16. Royaume et Roi ne s’opposent pas 9
17. La pierre agit avant de devenir montagne 10
18. Cet ordre ne doit pas être inversé 10
19. La comparaison avec le grain de moutarde doit donc rester limitée 10
20. Pourquoi une montagne ? 11
21. Le Sinaï : montagne de révélation 11
22. Sion occupe une place encore plus importante 11
23. Le Psaume 2 associe également Sion au Roi messianique 12
24. Ésaïe 2 et la montagne de la maison du Seigneur 13
25. Michée reprend la même espérance 13
26. Daniel introduit cependant une différence importante 13
27. Ésaïe 11 et la connaissance universelle de Dieu 14
28. Habacuc reprend également le thème du remplissage de la terre 15
29. Le Royaume de Daniel 2 possède la même universalité 15
30. La montagne exprime aussi la permanence 15
31. Les royaumes humains passent ; la montagne demeure 15
32. La montagne ne constitue pas un nouvel empire humain 16
33. Cette distinction interdit l’identification simple avec un empire chrétien 16

34. L’Église et le Royaume doivent également être distingués 16
35. Jésus proclame l’approche du Royaume 17
36. Jésus distingue son Royaume des pouvoirs ordinaires 17
37. Le Royaume possède néanmoins une destination terrestre et universelle 17
38. La résurrection de Jésus constitue un tournant royal 18
39. Mais tous les ennemis ne sont pas encore supprimés 19
40. 1 Corinthiens 15 décrit cette consommation 19
41. L’Apocalypse reprend l’universalité du Royaume 19
42. Apocalypse 21 présente l’aboutissement 20
43. La montagne remplit ce que la statue occupait 20
44. La pierre réunit ainsi deux dimensions 20
45. La montagne réunit également deux dimensions 20
46. Tableau des principaux textes 21
47. Une formulation théologique équilibrée 21
48. L’accomplissement possède une structure en deux temps 22
49. Daniel 2 interdit donc deux réductions opposées 22
50. Conclusion 22
Lexique 24

1. La pierre constitue l’élément nouveau de la vision

Toutes les parties de la statue appartiennent à une même construction.

Elles sont composées de matériaux différents, mais forment ensemble un seul colosse.

La pierre, au contraire, vient de l’extérieur.

Elle n’appartient pas à la statue.

Cette différence exprime déjà la rupture fondamentale entre les royaumes humains et le Royaume établi par Dieu.

2. La pierre n’est pas extraite par une puissance humaine

Daniel précise :

« une pierre se détacha sans l’intervention d’aucune main » (Daniel 2.34).

L’interprétation reprend cette caractéristique :

« une pierre s’est détachée de la montagne sans l’intervention d’aucune main » (Daniel 2.45).

La répétition montre l’importance de cette origine.

3. « Sans intervention d’aucune main »

L’expression indique que l’événement n’est pas produit par l’action politique ordinaire des hommes.

Le Royaume représenté par la pierre ne naît pas simplement :

d’une révolution ;

d’une conquête ;

d’une coalition ;

d’une succession dynastique.

Son origine est divine.

4. Le contraste avec les royaumes précédents

Les quatre royaumes de la statue se succèdent selon la logique de l’histoire impériale.

Un empire remplace un autre.

La pierre introduit une autre catégorie de souveraineté.

Elle ne constitue pas un cinquième métal ajouté à la statue.

Elle met fin à la statue elle-même.

5. Daniel interprète directement la pierre par le Royaume

Daniel 2.44 constitue la clé de lecture :

« Le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit ».

Il n’est donc pas nécessaire de chercher d’abord une identification extérieure.

Dans le contexte immédiat :

la pierre représente le Royaume établi par Dieu.

Toute lecture messianique doit commencer par cette donnée.

6. Pierre et Messie : une distinction nécessaire

Daniel 2 ne dit pas explicitement :

« la pierre est le Messie ».

Il dit que Dieu établira un Royaume.

Cependant, d'autres textes bibliques associent progressivement la pierre à une figure messianique.

Dans une lecture canonique chrétienne, les deux thèmes peuvent donc converger :

le Royaume vient de Dieu ;

le Messie en exerce la souveraineté.

7. La pierre dans le Psaume 118

Le Psaume 118.22 déclare :

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire. »

Dans son contexte initial, l'image célèbre le renversement produit par Dieu.

Ce qui avait été rejeté reçoit une position déterminante.

Le Nouveau Testament appliquera explicitement ce passage à Jésus.

8. Jésus reprend le Psaume 118

Après la parabole des vignerons, Jésus cite :

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire » (Matthieu 21.42 ; Marc 12.10-11 ; Luc 20.17).

La pierre rejetée devient ainsi un élément majeur de l'interprétation christologique de sa mission.

9. Luc 20 rapproche la pierre du jugement

Luc poursuit :

« Tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera sera écrasé » (Luc 20.18).

Le vocabulaire du jugement donne à la pierre une fonction qui rappelle le caractère destructeur de la pierre de Daniel 2.

Il convient de parler de rapprochement canonique plutôt que d'affirmer que Luc fournit une citation explicite de Daniel 2.

10. Matthieu 21 présente une tradition comparable

Matthieu 21.44 associe également la pierre à une action de brisement et d'écrasement.

Le rapprochement entre :

la pierre rejetée ;

le Messie ;

le jugement ;

le Royaume

devient ainsi particulièrement significatif dans la lecture chrétienne.

11. Ésaïe 8 : la pierre comme occasion de chute

Esaïe 8.14 présente le Seigneur comme :

« une pierre qui fait obstacle » et « un rocher qui fait trébucher ».

L'image possède ici une dimension judiciaire.

La présence de Dieu devient soit refuge, soit occasion de chute selon la relation du peuple avec lui.

12. Ésaïe 28 : la pierre fondatrice

Esaïe 28.16 annonce :

« Je mets pour fondation en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ».

Cette image est différente de la pierre destructrice de Daniel 2.

Elle contribue néanmoins à construire le langage biblique de la pierre choisie et établie par Dieu.

13. Le Nouveau Testament rassemble ces traditions

Paul rapproche Ésaïe 8 et Ésaïe 28 en Romains 9.32-33.

Pierre fait de même en 1 Pierre 2.4-8.

Jésus est présenté comme :

la pierre choisie ;

la pierre angulaire ;

la pierre rejetée ;

la pierre sur laquelle certains trébuchent.

La tradition chrétienne possède donc un fondement textuel réel pour associer la pierre au Messie.

14. La pierre de Daniel conserve cependant sa signification royale

Il serait réducteur de remplacer simplement :

« pierre = Royaume »

par :

« pierre = Jésus ».

Dans Daniel 2, la pierre devient une montagne qui remplit la terre.

L’image concerne donc une souveraineté.

La lecture chrétienne la plus complète est :

le Royaume de Dieu, inauguré et exercé par le Messie.

15. Daniel 7 fournit le complément personnel

Daniel 2 met l’accent sur le Royaume.

Daniel 7 introduit :

« quelqu’un qui ressemblait à un fils de l’homme » (Daniel 7.13).

Il reçoit :

« la domination, la gloire et la royauté » (Daniel 7.14).

La dimension personnelle de la souveraineté divine devient ainsi beaucoup plus explicite.

16. Royaume et Roi ne s’opposent pas

Daniel 7 montre que le Royaume peut simultanément être :

donné au Fils de l’homme ;

associé aux saints du Très-Haut ;

établi par Dieu.

Il n’est donc pas nécessaire de choisir entre une interprétation royale et une interprétation collective.

Le Royaume possède un Roi et un peuple.

17. La pierre agit avant de devenir montagne

L’ordre de Daniel 2.35 est précis.

La pierre frappe d’abord la statue.

La statue est pulvérisée.

Les débris disparaissent.

Puis :

« la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre ».

L’établissement universel suit donc le jugement des royaumes.

18. Cet ordre ne doit pas être inversé

Une interprétation qui ferait de la montagne un Royaume ayant progressivement grandi pendant que la statue reste intacte ne correspond pas exactement au déroulement de la vision.

Daniel décrit :

frappe ;

destruction ;

disparition ;

montagne universelle.

Cette séquence doit être conservée.

19. La comparaison avec le grain de moutarde doit donc rester limitée

Jésus compare le Royaume à une petite graine qui devient grande (Matthieu 13.31-32).

Le rapprochement avec Daniel 2 peut être théologiquement suggestif.

Mais les images ne décrivent pas exactement le même processus.

Dans Daniel, la pierre ne devient montagne qu’après avoir frappé la statue.

Il ne faut donc pas utiliser la parabole du grain de moutarde pour modifier la séquence propre à Daniel 2.

20. Pourquoi une montagne ?

Dans l’Ancien Testament, la montagne peut posséder plusieurs fonctions.

Elle peut être :

un lieu géographique ;

un lieu de révélation ;

un symbole de stabilité ;

un lieu associé au Temple ;

une image de royaume ou de puissance.

Dans Daniel 2, le contexte du Royaume de Dieu donne à la montagne une portée manifestement royale et universelle.

21. Le Sinaï : montagne de révélation

Le Sinaï constitue l’un des grands arrière-plans bibliques de la montagne.

Dieu y manifeste sa présence et donne son alliance à Israël (Exode 19-20).

La montagne devient ainsi associée à la révélation et à la souveraineté divine.

Daniel 2 ne renvoie pas explicitement au Sinaï, mais appartient à ce langage biblique où la montagne peut être le lieu symbolique de la présence de Dieu.

22. Sion occupe une place encore plus importante

Dans les Psaumes et les prophètes, Sion devient la montagne associée au règne de Dieu.

Le Psaume 48.2-3 célèbre :

« la montagne de Sion »,

« la ville du grand Roi ».

Le thème de la montagne et celui de la royauté divine sont ainsi étroitement liés.

23. Le Psaume 2 associe également Sion au Roi messianique

Dieu déclare :

« C’est moi qui ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2.6).

Le psaume poursuit avec la domination du roi sur les nations.

La montagne sainte devient ainsi le lieu symbolique d’une royauté qui dépasse Israël.

24. Ésaïe 2 et la montagne de la maison du Seigneur

Ésaïe annonce :

« Dans l'avenir, la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au sommet des montagnes » (Esaïe 2.2).

Les nations y affluent.

La Torah sort de Sion.

Le Seigneur juge entre les peuples.

La vision associe donc :

montagne ;

règne de Dieu ;

nations ;

jugement ;

universalité.

25. Michée reprend la même espérance

Michée 4.1-3 présente une prophétie parallèle.

La montagne de la maison du Seigneur est élevée.

Des peuples nombreux y viennent.

Dieu exerce son jugement.

La guerre cède la place à la paix.

Cette tradition prophétique fournit un arrière-plan particulièrement pertinent pour la montagne de Daniel 2.

26. Daniel introduit cependant une différence importante

Dans Ésaïe et Michée, les nations montent vers la montagne du Seigneur.

Dans Daniel 2, la montagne :

« remplit toute la terre ».

L'image exprime donc une extension universelle particulièrement forte.

Le Royaume de Dieu ne constitue pas simplement un territoire parmi d'autres.

Il occupe finalement tout l'espace laissé par la disparition des royaumes humains.

27. Ésaïe 11 et la connaissance universelle de Dieu

Esaïe 11.9 annonce :

« la terre sera remplie de la connaissance de l’Éternel comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ».

L’expression n’est pas identique à Daniel 2.

Mais les deux textes partagent une perspective d’universalité.

Le règne divin ne demeure pas limité à une enclave.

28. Habacuc reprend également le thème du remplissage de la terre

Habakuk 2.14 déclare :

« la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ».

Le contraste avec les puissances humaines constitue également un thème important du chapitre.

La gloire de Dieu possède une portée universelle que les empires ne peuvent atteindre durablement.

29. Le Royaume de Daniel 2 possède la même universalité

La statue représente plusieurs empires possédant de vastes ambitions territoriales.

Mais aucun ne remplit définitivement la terre.

Seule la montagne finale reçoit cette description.

Le contraste est donc qualitatif autant que géographique.

30. La montagne exprime aussi la permanence

Une statue peut être renversée.

Une montagne évoque au contraire la stabilité.

Cette différence correspond exactement à Daniel 2.44 :

« ce royaume ne sera jamais détruit ».

La transformation de la pierre en montagne donne une forme visuelle à cette permanence.

31. Les royaumes humains passent ; la montagne demeure

Babylone disparaît.

La Médo-Perse disparaît.

La domination grecque disparaît.

La forme impériale romaine se transforme.

Mais le Royaume établi par Dieu :

« ne passera jamais sous la domination d'un autre peuple » (Daniel 2.44).

La montagne représente donc un ordre qui ne sera plus remplacé.

32. La montagne ne constitue pas un nouvel empire humain

Le Royaume final ne doit pas être interprété comme un empire identique aux précédents auquel Dieu aurait simplement donné davantage de puissance.

La différence d'origine interdit cette assimilation.

Les royaumes de la statue appartiennent à la statue.

La pierre vient sans intervention humaine.

Le Royaume final possède donc une nature différente.

33. Cette distinction interdit l'identification simple avec un empire chrétien

Aucun empire historique ayant adopté officiellement le christianisme ne correspond à lui seul à la montagne de Daniel 2.

Les empires christianisés ont :

connu des guerres ;

subi des divisions ;

perdu des territoires ;

été remplacés ou transformés.

Ils ne remplissent donc pas les critères absolus de Daniel 2.44.

34. L'Église et le Royaume doivent également être distingués

Dans le Nouveau Testament, l'Église appartient à la réalité du Royaume et en rend témoignage.

Mais la totalité de ce qu'annonce Daniel 2 ne peut être réduite à l'existence historique de l'institution ecclésiale.

La statue n'a pas encore disparu de l'histoire au simple moment de la naissance de l'Église.

Le Royaume possède donc une dimension déjà présente et une consommation encore attendue.

35. Jésus proclame l’approche du Royaume

Le cœur de la prédication de Jésus est :

« Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche » (Marc 1.15).

Avec Jésus, le règne de Dieu entre dans une phase nouvelle de manifestation.

Les guérisons, les délivrances, le pardon et l’autorité messianique en constituent des signes.

36. Jésus distingue son Royaume des pouvoirs ordinaires

Devant Pilate, Jésus déclare :

« Mon royaume n’est pas de ce monde » (Jean 18.36).

Cette affirmation ne signifie pas que son Royaume n’aura aucune conséquence sur le monde.

Elle indique que son origine et ses moyens ne procèdent pas de l’ordre politique ordinaire.

Cette idée correspond remarquablement à la pierre :

« détachée sans l’intervention d’aucune main ».

37. Le Royaume possède néanmoins une destination terrestre et universelle

Daniel 2 ne décrit pas la montagne quittant la terre pour le ciel.

Elle :

« remplit toute la terre ».

Daniel 7.27 parle également :

« des royaumes qui sont sous le ciel ».

L’espérance biblique ne consiste donc pas simplement à abandonner la création aux royaumes humains.

Elle annonce l’exercice universel de la souveraineté divine.

38. La résurrection de Jésus constitue un tournant royal

Le Nouveau Testament associe la résurrection et l’exaltation de Jésus à son autorité.

Jésus déclare :

« Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28.18).

Pierre proclame que Dieu l’a fait :

« Seigneur et Messie » (Actes des apôtres 2.36).

La royauté messianique est donc déjà inaugurée.

39. Mais tous les ennemis ne sont pas encore supprimés

Hébreux 2.8 formule clairement cette tension :

« Maintenant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis. »

Cette affirmation est particulièrement importante pour comprendre Daniel 2 dans une perspective chrétienne.

Le Roi règne déjà.

La disparition totale des royaumes opposés à Dieu demeure cependant à venir.

40. 1 Corinthiens 15 décrit cette consommation

Paul écrit :

« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir anéanti toute domination, toute autorité et toute puissance » (1 Corinthiens 15.24).

Puis :

« Il faut en effet qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds » (1 Corinthiens 15.25).

Cette séquence correspond remarquablement à la logique de Daniel :

règne ;

suppression des puissances adverses ;

souveraineté définitive de Dieu.

41. L'Apocalypse reprend l'universalité du Royaume

Apocalypse 11.15 proclame :

« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. »

Le singulier est remarquable :

« le royaume du monde ».

La pluralité conflictuelle des souverainetés humaines cède finalement la place au règne divin.

42. Apocalypse 21 présente l’aboutissement

La vision finale de l’Apocalypse ne décrit pas simplement la survie d’une institution religieuse à côté des nations rebelles.

Elle présente une création renouvelée dans laquelle Dieu habite avec les hommes (Apocalypse 21.1-4).

La souveraineté divine atteint ainsi son accomplissement.

Cette perspective correspond à la portée universelle de la montagne de Daniel 2.

43. La montagne remplit ce que la statue occupait

La dynamique de la vision est particulièrement significative.

Au commencement, la statue domine l’espace visuel.

À la fin, elle n’existe plus.

La montagne remplit la terre.

La succession ne consiste donc pas à ajouter le Royaume de Dieu à côté des royaumes humains.

Elle aboutit au remplacement définitif de leur souveraineté.

44. La pierre réunit ainsi deux dimensions

La première est judiciaire :

elle frappe et détruit.

La seconde est royale :

elle devient montagne.

Le Royaume de Dieu ne consiste donc pas seulement à mettre fin au mal.

Il établit positivement une souveraineté nouvelle et permanente.

45. La montagne réunit également deux dimensions

Elle exprime :

la grandeur, puisqu’elle devient « une grande montagne » ;

l’universalité, puisqu’elle « remplit toute la terre ».

Le Royaume final n’est donc ni marginal ni temporaire.

Il devient la réalité dominante de l’ordre nouveau.

46. Tableau des principaux textes

THÈME	RÉFÉRENCE	APPORT PRINCIPAL
Pierre sans intervention humaine	Daniel 2.34, 45	Origine divine
Pierre devenue montagne	Daniel 2.35	Royaume universel
Royaume indestructible	Daniel 2.44	Permanence
Fils de l’homme	Daniel 7.13-14	Roi recevant la domination universelle
Pierre rejetée	Psaume 118.22	Renversement opéré par Dieu
Pierre d’achoppement	Ésaïe 8.14	Dimension judiciaire
Pierre angulaire	Ésaïe 28.16	Fondation établie par Dieu
Roi sur Sion	Psaume 2.6-8	Royauté messianique sur les nations
Montagne élevée	Ésaïe 2.2-4	Règne divin et nations
Montagne du Seigneur	Michée 4.1-3	Gouvernement et paix universelle
Pierre appliquée à Jésus	Matthieu 21.42-44 ; Luc 20.17-18	Lecture messianique
Tout pouvoir donné au Christ	Matthieu 28.18	Inauguration de la souveraineté messianique
Ennemis encore à soumettre	Hébreux 2.8	Accomplissement encore incomplet
Destruction des puissances	1 Corinthiens 15.24-28	Consommation du règne
Royaume du monde	Apocalypse 11.15	Souveraineté universelle finale

47. Une formulation théologique équilibrée

L’ensemble des données permet de distinguer trois niveaux.

Dans Daniel 2, la pierre représente directement le Royaume établi par Dieu.

Dans Daniel 7, ce Royaume est associé à la domination donnée au Fils de l’homme.

Dans le Nouveau Testament, Jésus reprend à la fois le langage du Fils de l’homme, du Royaume et de la pierre.

La lecture messianique de Daniel 2 ne repose donc pas sur une simple ressemblance isolée.

Elle résulte d’une convergence canonique.

48. L’accomplissement possède une structure en deux temps

Dans la perspective chrétienne, le Royaume a réellement commencé à se manifester avec Jésus.

Mais l’état final décrit par Daniel 2 n’est pas encore entièrement réalisé.

La pierre est déjà présente dans l’histoire du salut.

Le Roi a déjà reçu l’autorité.

Le Royaume est déjà annoncé et actif.

Mais la statue n’a pas encore été totalement réduite en poussière et la souveraineté divine n’est pas encore manifestée sans opposition sur toute la terre.

49. Daniel 2 interdit donc deux réductions opposées

La première serait de considérer que tout s’est accompli au Ier siècle et que la destruction complète de la statue appartient uniquement au passé.

La seconde serait de reporter tout le Royaume dans l’avenir comme si rien n’avait commencé avec la venue, la mort, la résurrection et l’exaltation du Messie.

La lecture canonique conduit plutôt à distinguer :

l’inauguration du Royaume ;

son accomplissement définitif.

50. Conclusion

La pierre et la montagne constituent l’aboutissement théologique de Daniel 2.

La pierre vient d’une origine différente de celle de la statue :

elle est détachée :

« sans l’intervention d’aucune main » (Daniel 2.34,45).

Elle représente donc un Royaume qui ne procède pas de la succession ordinaire des empires.

Daniel l’interprète explicitement :

« Le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2.44).

Dans le contexte immédiat, la pierre représente d’abord **le Royaume de Dieu**.

La lecture messianique apparaît lorsque Daniel 2 est mis en relation avec Daniel 7 et avec l’ensemble du témoignage biblique. Le Fils de l’homme reçoit la domination éternelle (Daniel 7.13-14), tandis que le Nouveau Testament applique à Jésus plusieurs traditions relatives à la pierre (Psaume 118.22 ; Esaïe 8.14 ; 28.16 ; Matthieu 21.42-44 ; 1 Pierre 2.4-8).

La montagne ajoute une dimension décisive.

Après la destruction de la statue :

« la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre » (Daniel 2.35).

Le Royaume ne constitue donc pas seulement une force de jugement.

Il devient la souveraineté universelle qui remplace définitivement les royaumes humains.

Les prophéties relatives à Sion et à la montagne du Seigneur fournissent un arrière-plan significatif à cette image (Psaume 2.6-8 ; Esaïe 2.2-4 ; Michée 4.1-3).

Dans la lecture chrétienne, ce Royaume est déjà inauguré par le Messie, mais son accomplissement universel demeure encore attendu. Jésus possède déjà « tout pouvoir dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28.18), tandis que l'Écriture reconnaît :

« nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis » (Hébreux 2.8).

Daniel 2 conduit ainsi de l'histoire des empires à son terme véritable : non pas un cinquième empire humain, mais **le Royaume indestructible de Dieu, exercé par son Messie et destiné à remplir toute la terre**.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

La pierre principale de l’angle — L’image de “la pierre principale de l’angle” citée dans Matthieu 21.42 est une référence directe au Psaumes 118.22-23, et elle est reprise à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament pour désigner le Messie Jésus comme le fondement du salut, rejeté par les hommes mais choisi par Dieu. « La pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l’angle ; c’est du Seigneur que cela est venu, et c’est un prodige à nos yeux. »
INF197 · https://schilo.org/inf197-la-pierre-principale-de-langle/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX037 - Les orteils de Daniel 2, les dix cornes de Daniel 7 et les dix rois d'Apocalypse 17 https://schilo.org/anx037-les-orteils-de-daniel-2-les-dix-cornes-de-daniel-7-et-les-dix-rois-dapocalypse-17/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX039 - Tableau synoptique de Daniel 2, 7, 8 et 11 https://schilo.org/anx039-tableau-synoptique-de-daniel-2-7-8-et-11/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx038-la-pierre-et-la-montagne-arriere-plan-biblique-du-royaume-de-dieu/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.